

Narrativité et écopsychologie : soigner l'esprit, guérir la terre

*Jeudi 28 novembre 2019 salle des colloques 1
Site de St Charles, Université Paul-Valéry
Rue du Professeur Henri Serre, 34000 Montpellier - Arrêt Tram Albert 1er*



Dans le cadre de son séminaire annuel, le centre *Théories et pratiques du care*, Université Paul-Valéry, Montpellier, avec le soutien de l'équipe LLACS et en collaboration avec LIRDEF, organise une journée d'études ouverte à tous consacrée à l'*écopsychologie* avec :

Marianne Claveau (formatrice, Clermont-Ferrand)

Michel Maxime Egger (sociologie, Lausanne)

Jeudi 28 novembre 2019

9h Présentation de la journée

par Angela Biancofiore (LLACS) et Clément Barniaudy (LIRDEF)

**9h30-12h30 Atelier *Le Travail qui relie*
avec Marianne Claveau et Michel Maxime Egger**

Pause déjeuner

15h Conférence-débat avec Michel Maxime Egger

Narrativité et écopsychologie : « Soigner l'esprit guérir la terre »

La journée se déroulera à l'Université Paul-Valéry, site de St. Charles - salle des colloques 1

L'atelier "Le travail qui relie" est inspiré au travail de **Joanna Macy**, docteur en écophilosophie, spécialiste de l'écologie profonde. Fondatrice et initiatrice du *Travail qui relie*, elle a créé un cadre théorique nouveau pour la transformation personnelle et sociale, avec une solide méthodologie sous forme d'ateliers, pour mettre en pratique ce changement.

Marianne Claveau est biologiste de formation, elle a travaillé dans le champ de l'éducation au développement durable et de l'animation de collectif pendant 15 ans. Elle est actuellement formatrice pour adultes. Par son travail, elle souhaite contribuer à la construction d'un être ensemble vivant qui permette l'épanouissement individuel et collectif. Marianne a rencontré *Le travail qui relie* à travers les ouvrages de Joanna Macy et un atelier proposé par Della Ducan. Elle considère *Le travail qui relie* un processus pour se reconnecter au vivant et entamer la guérison de notre rapport au monde en commençant par nos propres peurs.

Michel Maxime Egger est sociologue. Il réside en Suisse où il anime dans une ONG un Laboratoire de transition intérieure. Il a contribué à l'introduction de l'écopsychologie en Europe à travers ses nombreuses publications: *La Terre comme soi-même* (2012) et *Soigner l'esprit, guérir la Terre* (2015), parus chez Labor et Fides, où il codirige la collection « Fondations écologiques ». Voir le site <http://trilogies.org/>

Pour toute information et pour les inscriptions à l'atelier "Le travail qui relie" écrire à tepcare@gmail.com

Informations sur l'atelier "Le travail qui relie"

Cet atelier permet un travail profond sur nos émotions et notre lien à la Terre mère. Nous n'avons pas beaucoup d'occasions pour nous exprimer librement de cette manière, c'est une expérience à partager aujourd'hui pour notre planète... Depuis les années 1970 ce laboratoire a été proposé dans différents lieux aux USA et récemment en Europe (entreprises, universités, écoles...) comme un important instrument capable d'apporter une transformation dans nos manières d'agir au quotidien au cœur de la crise écologique actuelle.

Les activités du laboratoire collectif se déroulent en suivant un processus en spirale qui contient quatre étapes.

Etape 1 : « Affirmer la gratitude »

Cette étape est un temps pour se remémorer la beauté de la vie et le cadeau précieux que nous avons reçu en naissant dans un univers magnifiquement orchestré. Un temps pour dire merci aux dons qui nous sont faits quotidiennement. Un temps donc pour réorienter notre regard, d'habitude happé par les objets à consommer ou à produire.

Etape 2 : « Reconnaître et honorer notre douleur pour le monde : travail sur le désespoir » .

Il s'agit d'accueillir nos réactions d'effroi, de colère, de tristesse face aux drames planétaires, de reconnaître aussi les sources d'inerties en nous : peurs, sentiments d'impuissance, de culpabilité... donc de prendre conscience de notre responsabilité dans ce qui se produit actuellement à l'échelle de la Terre.

Etape 3 : « La mutation : voir avec des yeux neufs »

Nos sentiments de douleur pour le monde révèlent l'interconnexion des êtres. Notre vision s'élargit jusqu'à inclure nos ancêtres et nos descendants et tous les existants sur terre. En réalisant notre appartenance à l'ensemble, nous découvrons que nous pouvons avoir du pouvoir pour créer une société soutenable.

Etape 4 : « Passer à l'action »

Cette étape fait le pont avec le retour à la vie quotidienne. Il s'agit d'identifier nos aspirations pour mettre nos talents et nos ressources au service du Vivant et de repérer les appuis qui se trouvent autour de nous afin de mener à bien nos actions en faveur du changement de cap.

Pour approfondir, voir les ouvrages de Joanna Macy et Molly Young Brown, *Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre: Retrouver un lien vivant avec la nature*, Le souffle d'or, 2008 et Joanna Macy et Chris Johnstone, *L'espérance en mouvement. Comment faire face au triste état de notre monde sans devenir fous*, Labor et Fides, 2018,

ainsi que les essais de Michel Maxime Egger, *La Terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité* (Labor et Fides, 2012) et *Soigner l'esprit, guérir la terre. Introduction à l'écopsychologie* (Labor et Fides, 2015).

<https://workthatreconnects.org/>

<https://theoriesetpratiquesducare.blogspot.com/>

<http://www.roseaux-dansants.org/>

<http://eco-psychologie.com/>

